

→ **FABRICE LOGÉ**

AUBE

“Je concilie autonomie et traitement rapide”

Fabrice Logé combine deux demandes difficilement conciliables : rapidité et autonomie de traitement, c'est-à-dire une grosse cuve.

Il vient de s'équiper d'un matériel qui répond à la demande sur le papier. Utilisateur depuis quelques mois, il livre son témoignage.

Pulvériser seul sur deux sites distants de plus de 20 km et le plus vite possible. Le cahier des charges est plutôt serré, mais Fabrice Logé vient de trouver la solution en achetant le premier exemplaire français du Spra-Coupe 7450. “Il reprend le principe de base : simplicité de conception et rapidité de travail, mais il est équipé d'une grosse cuve, explique l'agriculteur. Même si j'ai un salarié, je ne veux pas mobiliser deux personnes pour les traitements : si l'un traite, l'autre doit pouvoir faire autre chose.” Surtout pour l'azote. Fabrice Logé refuse d'occuper une personne à attendre avec des cuves de ravitaillement au bout du champ.

Découverte du système

Fabrice Logé n'est pas un utilisateur de longue date d'un engin rapide de pulvérisation. Il a découvert le nouveau Spra-Coupe en avant-première en Hollande, pour remplacer un automoteur de 3 000 l travaillant sur 30 m de large. “Je voulais gagner en débit de chantier car je suis toujours « limité » pour les traitements. Les premiers essais du 7450 ont été concluants : rampe stable, vitesse de travail et confort d'utilisation sont au rendez-vous. Et pour une vitesse annoncée de 28 km/h...”

Par rapport à son ancien équipement, l'agriculteur a ainsi doublé sa vitesse de traitement :

de 10 km/h en moyenne, il est passé à 20 km/h. “Je ne cherche pas la vitesse de pointe de l'engin, explique-t-il. Ce qui est intéressant, c'est la plage de travail et la vitesse moyenne. Par rapport à l'automoteur, la différence est la même qu'entre une petite voiture et une berline sur autoroute. Traiter plus vite se fait naturellement.”

Fabrice Logé avoue avoir triplé ses débits de chantier.

Car outre la vitesse, comme beaucoup, il a rapidement réduit le volume à l'hectare, donc augmenté son autonomie (70 ha de bouillie en cuve) et réduit ses temps de transport... “C'est automatique, avec le confort, les suspensions, les roues indépendantes, et la régulation adaptée. Malgré tout, je n'ai pas d'expérience et je me limite à 40 l/ha”. Contre 120 l/ha l'année dernière avec son automoteur. “Je pense que c'est



Fabrice Logé, agriculteur à Beurey (Aube), pulvérise seul sur deux sites distants de plus de 20 km.

un investissement qui va dans le bon sens : pourquoi transporter et pulvériser tant d'eau ? L'eau va coûter de plus en plus cher, et pour l'environnement c'est quand même mieux de moins gaspiller. Il y a maintenant assez d'essais qui montrent que l'on ne perd pas en efficacité en réduisant le volume d'eau.”

Conduite naturelle

Même s'il a doublé sa vitesse, Fabrice Logé n'est pas impressionné par ses nouvelles conditions de travail. “La conduite est naturelle

et douce, explique-t-il. L'appareil se conduit comme un tractopelle : on passe les vitesses sans décélérer grâce au convertisseur, ce qui évite les à-coups à chaque changement de rapport.” Difficile en effet de comparer les impressions de vitesse tant le matériel est différent. “L'ensemble est très compact, et la cabine est au milieu du châssis. Tout ceci facilite la maîtrise de l'engin.” Autre point important pour l'agriculteur : la consommation de carburant réduite. La pompe centrifuge est entraînée par un moteur hydraulique et n'est plus directement liée au régime moteur. Elle peut ainsi atteindre sa capacité maxi dès 1 200 tr/min moteur. “Le régime moteur ne sert qu'à l'avancement, explique Fabrice Logé. Je monte les côtes à fond, mais je descends au ralenti, c'est mieux pour le confort et la consommation.”

Pour passer dans les colzas et même dans les tournesols, Fabrice Logé souhaitait conserver la garde au sol de son automoteur. Avec 1 m sous le châssis, le nouveau Spra-Coupe est en plus équipé d'une tôle pour présenter un fond plat.

“En plus, les voies sont réglables hydrauliquement, c'est bien pour les dévers. D'autant que l'assistance hydraulique du pont avant peut être utile dans les côtes. Dernier point : le pont arrière mécanique est plus sécurisant au niveau fiabilité. Les ponts hydrauliques sont coûteux à réparer et pas toujours fiables. J'en ai déjà fait l'expérience!”

S.A.



Le nouveau Spra-Coupe 7450, importé en France depuis quelques mois.